

Texte n° 2 (traité à la suite du premier : à préparer pour le 14 septembre 2021)

- Ich kündigte kurzerhand zusammen mit einem Freund eine Lesung und Russendisko am Heiligen Abend in der Berliner Volksbühne an, für Menschen, die weder Familie noch Freunde, vielleicht überhaupt niemanden hatten, mit dem sie Weihnachten verbringen konnten. So schrieben wir es in den Veranstaltungshinweisen, in denen wir Werbung für den Abend machten. Für diese Initiative der Nächstenliebe wurde ich von meiner Frau verflucht. Sie schimpfte, sabotierte die Veranstaltung und meinte, dass ich die eigene Familie gegen wildfremde Menschen eintausche. Außerdem meinte sie, ganz egal wie viel Werbung wir dafür machten, es werde sowieso niemand zu uns in die Volksbühne kommen, weil Weihnachten in Deutschland schon immer ein Zuhause-sitz-Fest gewesen wäre und die Deutschen ihre Gewohnheiten nie freiwillig ändern. Wenn sie einmal etwas beschlossen, zum Beispiel am Heiligen Abend zu Hause zu bleiben, dann blieben sie eben zu Hause, ganz egal was passierte. Selbst wenn ihr Haus in Flammen aufging oder ihnen die Decke auf den Kopf fiel, bewegten sie sich nicht von der Stelle, schon gar nicht gingen sie am Heiligen Abend ins Theater, meinte sie.
- Meine Frau mag des Öfteren recht haben, doch diesmal hatte sie sich geirrt. Auch die Deutschen sind inzwischen nicht mehr das, was sie einmal waren – ihre Treue zur Ordnung hat stark nachgelassen. Zu der Veranstaltung in der Volksbühne kamen so viele Leute, dass das Theater aus allen Nähten platzte. Nicht nur einsame Herzen kamen zu uns, manche Besucher brachten ihre ganzen Familien mit.

Nach Wladimir Kaminer, *Diessseits von Eden. Neues aus dem Garten*, 2013

Traduction proposée

1. Avec un ami, j'annonçai à l'improviste (sans plus tarder) une lecture publique et une soirée disco à la [mode] russe à la Volksbühne de Berlin le soir du réveillon, pour des gens qui n'avaient ni famille ni amis, peut-être même (voire) personne avec qui passer Noël.
2. C'est en ces termes que nous présentâmes l'événement dans les annonces publicitaires que nous publiâmes sur la soirée (que nous fîmes la promotion de la soirée dans l'agenda culturel).
3. Cette initiative, motivée par l'amour du prochain, me valut d'être maudit par mon épouse (pour avoir pris cette initiative inspirée par l'amour du prochain, je fus maudit par ma femme).
4. Elle pesta (râla, rouspéta), s'appliqua à faire échouer la manifestation et déclara que j'échangeais (je troquais) ma propre famille contre de parfaits étrangers.
5. De toute façon, quelle que soit la publicité que nous pouvions faire autour de cette soirée, ajouta-t-elle, personne ne viendrait¹ nous voir à la Volksbühne, car d'après elle Noël avait toujours été en Allemagne une fête où l'on reste chez soi et les Allemands ne changeaient (changeraient) jamais d'eux-mêmes leurs habitudes.
6. Selon elle, une fois qu'ils avaient pris une décision, par exemple de rester chez eux le soir de Noël, eh bien ils restaient chez eux quoi qu'il advînt (arrive).
7. À l'écouter, leur maison pourrait prendre feu ou le plafond leur tomber sur la tête, ils ne bougeraient² pas de chez eux (d'un pouce), et en aucun cas ils n'iraient au théâtre le soir de Noël (et aller au théâtre le soir de Noël serait la dernière chose qu'ils feraient).
8. Il se peut que ma femme ait souvent raison, mais cette fois-ci elle s'était trompée.
9. Même les Allemands ne sont plus ce qu'ils étaient – leur attachement à l'ordre établi s'est considérablement affaibli.
10. La soirée à la Volksbühne attira tant de monde que le théâtre était plein à craquer. Les cœurs solitaires (âmes esseulées) ne furent pas seul(e)s à nous rejoindre (venir nous voir), certains amenèrent toute leur famille.

¹ Concordance des temps : pour exprimer la postériorité par rapport au verbe de la phrase matrice conjugué à un temps du passé, on emploie généralement le conditionnel (appelé aussi dans ce cas « futur dans le passé » ou « futur du passé »). Ex : *Il me dit qu'il viendra* >> *Il m'a dit qu'il viendrait*.

² En allemand on a ici le subj. II, qu'il rend compte du fait que c'est toujours la femme qui parle : elle dit que jamais les Allemands *ne feront* ceci ou cela -> Au passé : elle a dit que jamais ils *ne feraient* ceci ou cela. En français il faut donc ici encore le conditionnel présent pour rendre compte du discours rapporté.

Séquences à commenter

Ich kündigte kurzerhand zusammen mit einem Freund eine Lesung und Russendisko am Heiligen Abend in der Berliner Volksbühne an, für Menschen, die weder Familie noch Freunde, vielleicht überhaupt niemanden hatten, mit dem sie Weihnachten verbringen konnten. So schrieben wir es in den Veranstaltungshinweisen, in denen wir Werbung für den Abend machten. Für diese Initiative der Nächstenliebe wurde ich von meiner Frau verflucht. Sie schimpfte, sabotierte die Veranstaltung und meinte, dass ich die eigene Familie gegen wildfremde Menschen eintausche. Außerdem meinte sie, ganz egal wie viel Werbung wir dafür machten, es werde sowieso niemand zu uns in die Volksbühne kommen, weil Weihnachten in Deutschland schon immer ein Zuhause-sitz-Fest **gewesen wäre** und die Deutschen ihre Gewohnheiten nie freiwillig ändern. Wenn sie einmal etwas beschlossen, zum Beispiel am Heiligen Abend zu Hause zu bleiben, dann blieben sie eben zu Hause, ganz egal was passierte. Selbst wenn ihr Haus in Flammen aufging oder ihnen die Decke auf den Kopf fiel, bewegten sie sich nicht von der Stelle, schon gar nicht gingen sie am Heiligen Abend ins Theater, meinte sie.

Meine Frau **mag** des Öfteren recht haben, doch diesmal hatte sie sich geirrt. Auch die Deutschen sind inzwischen nicht mehr das, was sie einmal waren – ihre Treue zur Ordnung hat stark nachgelassen. Zu der Veranstaltung in der Volksbühne kamen so viele Leute, dass das Theater aus allen Nähten platzte. Nicht nur einsame Herzen kamen zu uns, manche Besucher brachten ihre ganzen Familien mit.